

# Les Chemises rouges à Bar-sur-Aube

**Lazare Ponticelli, le dernier des poilus français, disparu en 2008, a résidé à Bar-sur-Aube en 1915 avec la Légion garibaldienne.**

## D'une guerre l'autre, de 1870 à 1914

Le 12 mars 2008, à 12h45, au Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne), Lazare Ponticelli, le plus jeune héros de l'épopée garibaldienne de 1914, s'est éteint à l'âge de 110 ans. Il a refermé l'immense tombeau des 8,5 millions de combattants français engagés dans le premier conflit mondial. Le dernier des poilus, entré dans la nuit des temps, laisse une figure légendaire de combattant étranger au service de la France. C'est bien le plus jeune qui a fermé la longue marche des combattants de la Grande Guerre.

Lazare Ponticelli appartenait au 4<sup>e</sup> Régiment de marche du 1<sup>er</sup> Étranger d'Infanterie. Véritable Légion dans la Légion étrangère, ce régiment de volontaires italiens prit le nom de Légion garibaldienne, en souvenir de Giuseppe Garibaldi et de ses Chemises rouges qui défendirent le sol français en 1870-1871. Rappelons que c'est surtout en notre région que s'illustrèrent les défenseurs de la III<sup>e</sup> République naissante. En protégeant l'Armée de l'Est, commandée par Bourbaki, les Garibaldiens passent par Bar-sur-Aube et livrent une violente bataille dans les faubourgs de Dijon du 21 au 23 janvier 1871. L'image d'Épinal de l'époque montre Garibaldi chargeant les Prussiens à la tête de ses

troupes au cri de «Avanti ! Viva la Francia !».

En 1914, les "enfants" et les "petits-enfants" de Garibaldi portent à nouveau la chemise rouge et défendent une nouvelle fois la France envahie par les puissances centrales. Le destin veut qu'ils repassent par Bar-sur-Aube et qu'ils s'y cantonnent jusqu'à la dissolution de leur régiment le 5 mars 1915.

## Les Garibaldiens de 1914

Parmi les 30 000 étrangers qui s'engagèrent, suite à l'appel de Blaise Cendrars (écrivain suisse) et de Ricciotti Canudo (disciple du poète d'Annunzio), les Italiens furent les plus nombreux. Parmi eux, les héritiers des Chemises rouges de 1870 formèrent le 4<sup>e</sup> Régiment de marche de la Légion. C'est dans notre département, à Mailly-le-Camp, que fut mise sur pied la Légion garibaldienne (2 345 hommes venus des quatre coins de France et d'Italie y furent instruits de la mi-août à la mi-décembre 1914.

Le 17 décembre eut lieu le départ pour le front. Les volontaires italiens prirent position en Argonne, c'est-à-dire dans la zone des combats la plus proche de leur centre de formation.

Il y eut trois engagements dans les environs du village meusien de Lachalade : le 26 décembre au bois de Bolante, le 5 janvier 1915 au Four de Paris et au ravin des Courtes-Chausses, et les 8 et 9 suivants aux Meurissons, à la Fille Morte et au Bas Jardinnet.

Au terme de ces brefs combats meurtriers, la légion décimée (près d'un homme sur trois hors de combat) fut

---

< **Garibaldi en 1860.**  
(Coll. particulière).